FLUTE

Raphaël FUMET

Frondaison

– POUR FLUTE ET ORGUE –

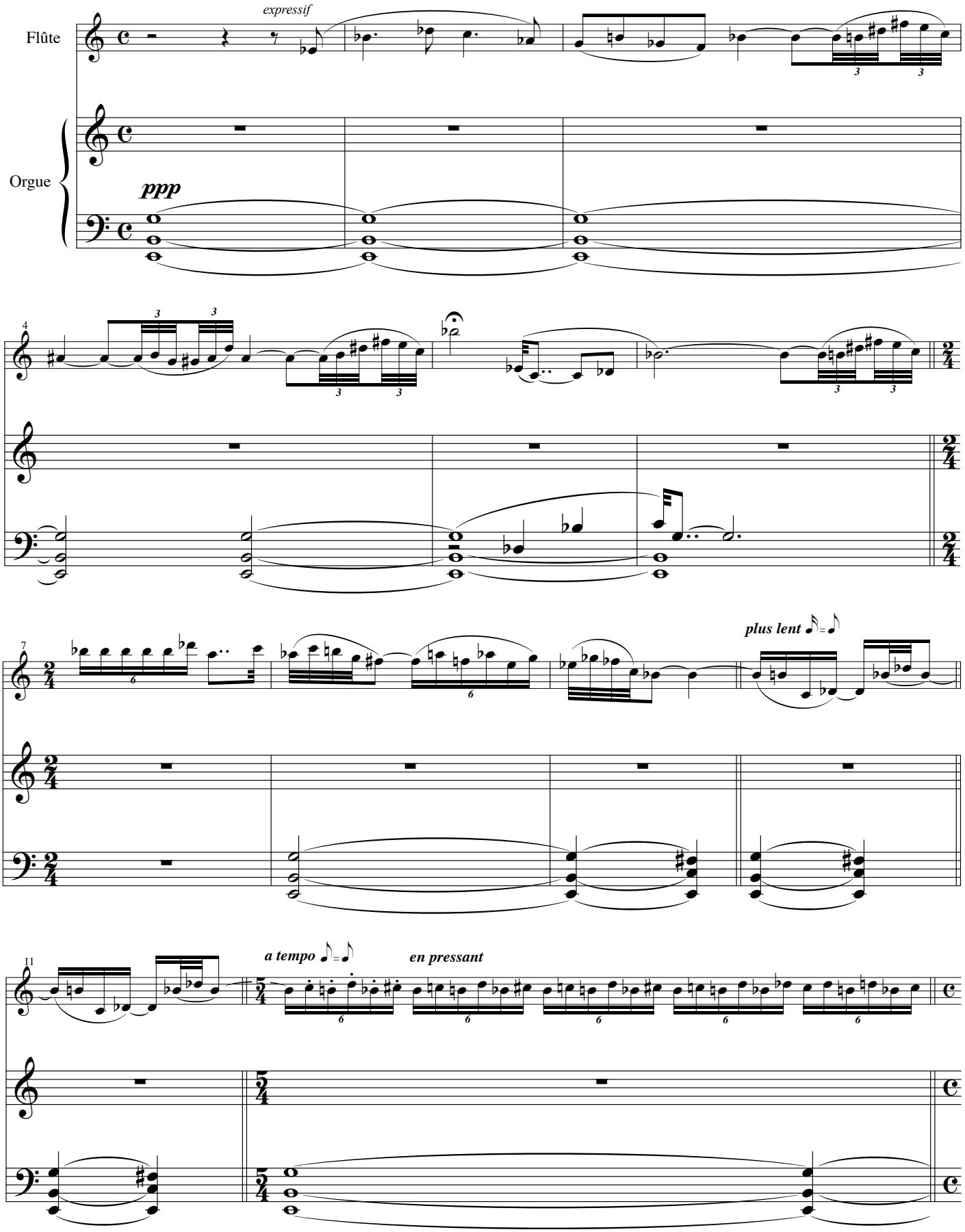
Gabriel Fumet, flûte
Henri-Franck Beaupérin, orgue

EDITIONS
DELATOUR
FRANCE
www.editions-delatour.com

OUVRAGE PROTEGE
PHOTOCOPIE
INTERDITE
MEME PARTIELLE
(Loi du 11 Mars 1957)
CONSTITUERAIT
CONTREFACON
(Code Pénal Art.425)

FRONDAISON

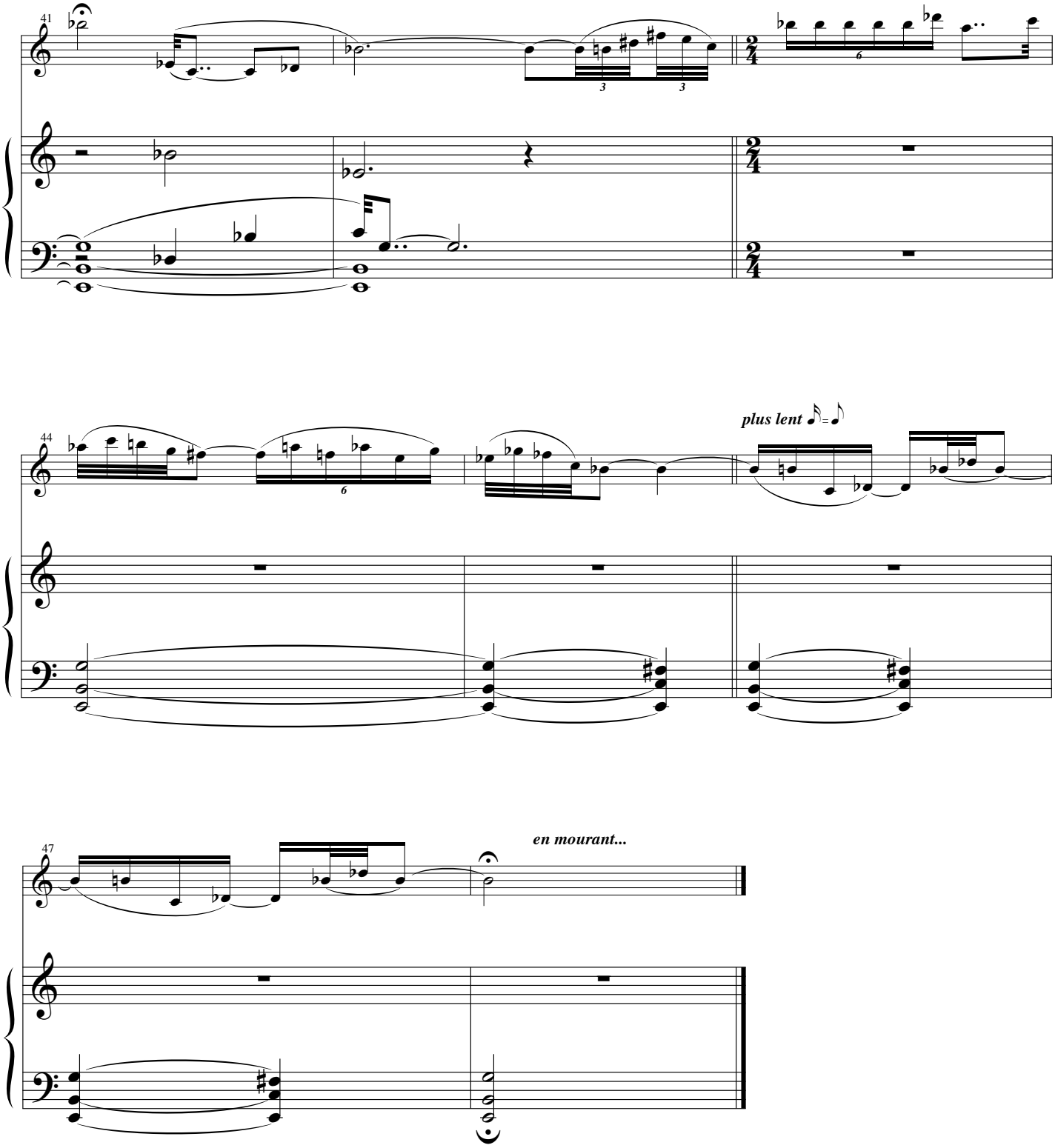
Raphaël FUMET



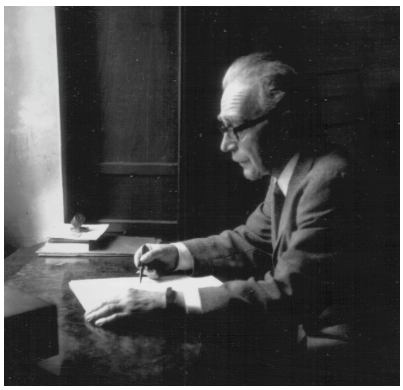
© 2003 by Editions **DELATOUR FRANCE**
Le Vallier F-07120 SAMPZON (Tél: 04 75 93 48 13)
www.editions-delatour.com

DLT0020

Tous droits réservés pour tous pays.
Toute exécution doit faire l'objet d'une déclaration à la Société des Auteurs.
Cette oeuvre est la propriété de l'éditeur et ne fait pas partie du domaine public


41
44
plus lent
47
en mourant...

Fils du compositeur Dynam-Victor Fumet (1867-1949), frère de l'écrivain Stanislas Fumet, père du flûtiste Gabriel Fumet, Raphaël Fumet manifeste très jeune des dons exceptionnels de pianiste et d'improvisateur.
Parallèlement à ses études de composition avec Vincent d'lndy à la Schola Cantorum, il est engagé dans de nombreux cinémas parisiens où ses facilités extraordinaires lui permettent d'improviser directement à l'orgue sur les images des films muets de cette époque. Son charisme de musicien lui vaut l'amitié de nombreux artistes, principalement à Montparnasse. Il se lie surtout avec des peintres et sculpteurs encore inconnus comme Soutine, Jeanne Hébuterne, Modigliani, Juan Gris, Joseph Bernard...
D'une nature très indépendante, naturellement peu porté à affronter le sectarisme exacerbé des querelles estétiques de son temps, Raphaël Fumet se retire tout d'abord à la campagne au célèbre Collège de Juilly en Seine-et-Marne où il restera durant dix ans Maître de Chapelle. Lors de la débâcle de 1940, il quitte Juilly avec sa famille. Il s'installe à Angers et devient professeur de piano et d'harmonie au conservatoire, ainsi qu'organiste à l'Eglise Saint-Joseph ou il poursuit l'oeuvre de son père dans un isolement presque total.



Persuadé que sa musique avait peu de chance d'être comprise par les institutions, Raphaël Fumet ne fera pratiquement rien pour la promotion de son oeuvre: « Je ne crois plus au succès de la musique sérieuse » écrira-t-il à un ami. « L'homme du siècle veut jouir dans la musique de tout autre chose de ce qui est l'harmonie (au sens universel du mot). Il veut du sensuel ou du « scientifique » mais jamais de l'amour, qui ressemble aux arbres et aux fleurs ce qui le fait paraître démodé et sans intérêt. »
Si les temps que nous vivons semblent être ceux de la totale liberté d'expression artistique, certains seront probablement étonnés qu'une musique d'une qualité aussi impressionnante que celle de Raphaël Fumet ait été jusqu'ici toujours systématiquement écartée par les divers comités de lecture ou autres filtres donnant accès à la diffusion. Il est vrai que cette oeuvre est difficilement classable dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler l'évolution historique de la musique contemporaine, ce qui, à notre avis, lui confère que plus de force et d'originalité.
Bien que condamné à créer en silence jusqu'à sa mort (Angers, 1979) sans jamais entendre l'écho de sa musique, (il n'a jamais été édité), Raphaël Fumet nous a laissé, malgré un inévitable découragement, un certain nombre d'oeuvres toutes significatives dans leur diversité et qui témoignent de la liberté anticonformiste de leur auteur à la recherche, envers et contre tout, de la seule beauté musicale: plusieurs ouvrages symphoniques (dont la grande Symphonie de I'Ame jouée à deux reprises par l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire sous la direction de François Bilger et Marc Soustrot), des pièces pour orgue et pour piano, un quatuor à cordes (créé par le Quatuor Via Nova et repris par le Nouveau Quatuor de Budapest), un quintette à vent (crée à Radio France par des membres de l'Orchestre National de France), diverses oeuvres de musique de chambre...

Son of the composer Dynam-Victor Fumet (1867-1949), brother of the writer Stanislas Fumet and father of the flautist Gabriel Fumet, Raphaël Fumet showed his exceptional gifts as a pianist and improviser at a very early age. Parallel to his studies with Vincent d'lndy at the Schola Cantorum, he worked at a number of Paris cinemas, where he was able to improvise directly on the organ to accompany the silent films of the period. His charisma as a musician won him the friedship of many artits, mainly in Montparnasse. He was associated in particular with painters and sculptors still unknown, such as Soutine, Jeanne Hebutere, Modigliani, Juan Gris, Joseph Bernard and others.
By nature very independent and with little interest in the bitter divisions occasioned by the aesthetic quarrels of his day Raphael Fumet withdrew first to the country to the famous College de Juilly in Seine-et-Marne, where he stayed for ten years as director of music. After the disaster of 1940, he left Juilly with his family and settled at Angers, where he taught piano and harmony at the Conservatoire and served as organist at the Church of SL Joseph, continuing there the tradition of his father in almost total isolation.
Persuaded that his compositions had little chance of being understood by official institutions, Fumet made practically no attempt to promote his music: 'I no longer believe in the success of serious music', he wrote to a friend, 'modern man wants to enjoy in music something completely alien to harmony in the universal sense of the word: he wants the sensual or the 'scientific' but never love that is like the trees and flowers, which seam to him out of fashion and of no interest.'
If the time in which we live seems to be oneof total freedom of artistic expression, some will probably be surprise that music of a qualitv as impressive as that of Raphaël Fumet has up to now always been systematically excluded by various reading committees or other channels giving access to wider diffusion. It is true that his work is difficult to classily in what is now generally called the historical evolution of contemporary music, a fact that seems to allow him greater strength and originality
Although contemned to write music in silence until his death in Angers in 1979, without ever hearing an echo of what he composed or ever having anything published, Fumet has left us, in spite of inevitable discouragement, a certain number of works that are significant in their diversity and which bear witness to the anti-conformist freedom of their composer in his search, against ail odds, for musical beauty These include several symphonic works, particularly the great Symphonie de l'Ame (Symphony of the Soul), twice performed by the Philharmonic Orchestra of the Pays de Loire, organ and piano pieces, a string quartet, first performed by the Via Nova Quartet and then by the Budapest Quartet, a wind quintet, broadcast by members of the French Orchestre National, and various chamber works.

ISMN M-56017-103-6

9 790560 171036

Editions DELATOUR FRANCE
Le Vallier F-07120 SAMPZON (Tél) : 04 75 93 48 13
www.editions-delatour.com

Dépôt légal : Janvier 2004
Référence éditeur : DLT0020
Imprimé en France